



Feu de joie pour
célébrer la fin d'une
semaine de ski-dort-dîne
devant la yourte.



KIRGHIZISTAN

BIENVENUE CHEZ LES 40 TRIBUS

TEXTE Ptor SPRICENIEKS - Traduit de l'anglais par Mathieu ROS - PHOTOS Nicolas TEICHROB (sauf mention)

 Izzy Linch skie jusqu'au coucher du soleil.



Yourte, mot d'origine turque, désigne, non pas une tente, mais l'empreinte laissée dans la terre par un habitat nomade. Idéal en montagne, ce logement à faible impact sur la nature s'avère confortable et transportable. J'ai participé, avec mon ami Ryan Koupal, à une des premières expériences commerciales de « ski-dort-dîne » dans les montagnes du Tien Shan au Kirghizistan.



 
Le bonus pour chaque nouvelle ligne skiée est de lui donner un nom. Ptor dans Green eggs and ham.

La plupart des gens ne sauraient pas vous dire où se trouve le Kirghizistan et le confondent avec un des autres « stan », c'est probablement votre cas à ce stade de lecture... J'en ai personnellement entendu parler à cause des légendaires montagnes du Tien Shan, une des plus grandes chaînes montagneuses du monde, qui abrite certains des plus gros glaciers d'Asie. J'ai gardé cet endroit dans un coin de ma mémoire, en espérant pouvoir y skier un jour. Mais la vie m'entraînait toujours vers d'autres montagnes. Finalement, à l'automne 2010, un e-mail d'un ami au Canada l'a remis sur mon chemin et j'ai découvert cette « Suisse de l'Asie centrale », un pays composé à 90 % de montagnes, avec un héritage culturel extrêmement riche, du ski fantastique et... des yourtes.

Ryan, originaire du Colorado, a passé quelques années à travailler en Chine de l'ouest, où la curiosité pour ce qui se trouvait de l'autre côté de la chaîne des Tien Shan a finalement eu raison de sa patience. Avec un groupe d'amis, il a passé tout un hiver à voyager à travers le Kirghizistan et ses régions montagneuses

avec son split-board. C'est en voyant les montagnes au-dessus du village de Ischke Jergez, à 40 minutes de voiture de l'ancienne étape de la route de la soie à Karakol, que l'idée lui est venue de proposer une prestation à base de yourte et de ski. Connus dans le coin sous le nom de Jalpak Tash, le site de campement qu'il avait prospecté est entouré de pics à 3 600 mètres, de forêts de sapins et d'une vue sur la vallée qui s'étire du sublime lac Issyk-Kul (le deuxième plus grand lac de montagne navigable après le Titicaca) jusqu'aux montagnes du Kungey Ala Too et au Kazakhstan au nord. Son idée de départ marqua le début d'une aventure qui allait demander pas mal d'efforts. Dans un mélange approximatif de kirghiz basique et de russe, les deux langues officielles



→ TRIP (KIRGHIZISTAN)



du Kirghizistan, Ryan a réussi à réunir ce qu'il fallait de connexions locales. Son plan était de créer un tourisme hivernal durable pour les locaux, et de les inclure dans l'affaire dès le début, une extension hivernale d'un programme de tourisme local déjà existant et nommé CBT (Community Based Tourism). Les Kirghizes devaient être la pierre angulaire pour accueillir des skieurs intéressés par une expérience authentique dans leur pays, et Ryan s'est débrouillé je ne sais comment pour trouver exactement les bonnes personnes. Cependant, ses méthodes de communication et d'entrepreneuriat restaient importées de la culture occidentale, et il avait besoin d'un guide qui ne soit pas indigène. Quelqu'un qui ait de l'expérience, qui soit à l'aise avec une clientèle internationale dans une configuration de manteau neigeux continental toujours un peu délicate, et qui soit d'accord pour passer un bon mois d'hiver sur place chaque année. C'est cette recherche qui a conduit à un mail qui a circulé dans la communauté des guides, et qui a finalement amené notre rencontre.

Après plusieurs hivers à Gulmarg à guider et à développer une

Tout un hiver dans le Kirghizistan et ses montagnes fut le point de départ de l'aventure.

offre touristique, j'étais prêt pour une nouvelle expérience. Le nord du Cachemire au Kirghizistan, dans une yourte, il me semblait qu'il y aurait pas là beaucoup de distractions si ce n'est de simplement skier, le plus possible. Il n'existe pas de meilleur moyen pour mettre un groupe sur la même longueur d'ondes en l'exposant à des montagnes sauvages que de le faire à travers une vie



En haut :
La glisse est universelle !

En bas :
Grimper pour mieux skier.



La forme circulaire de la yourte et le style de vie à l'intérieur influent sur l'interaction entre skieurs.

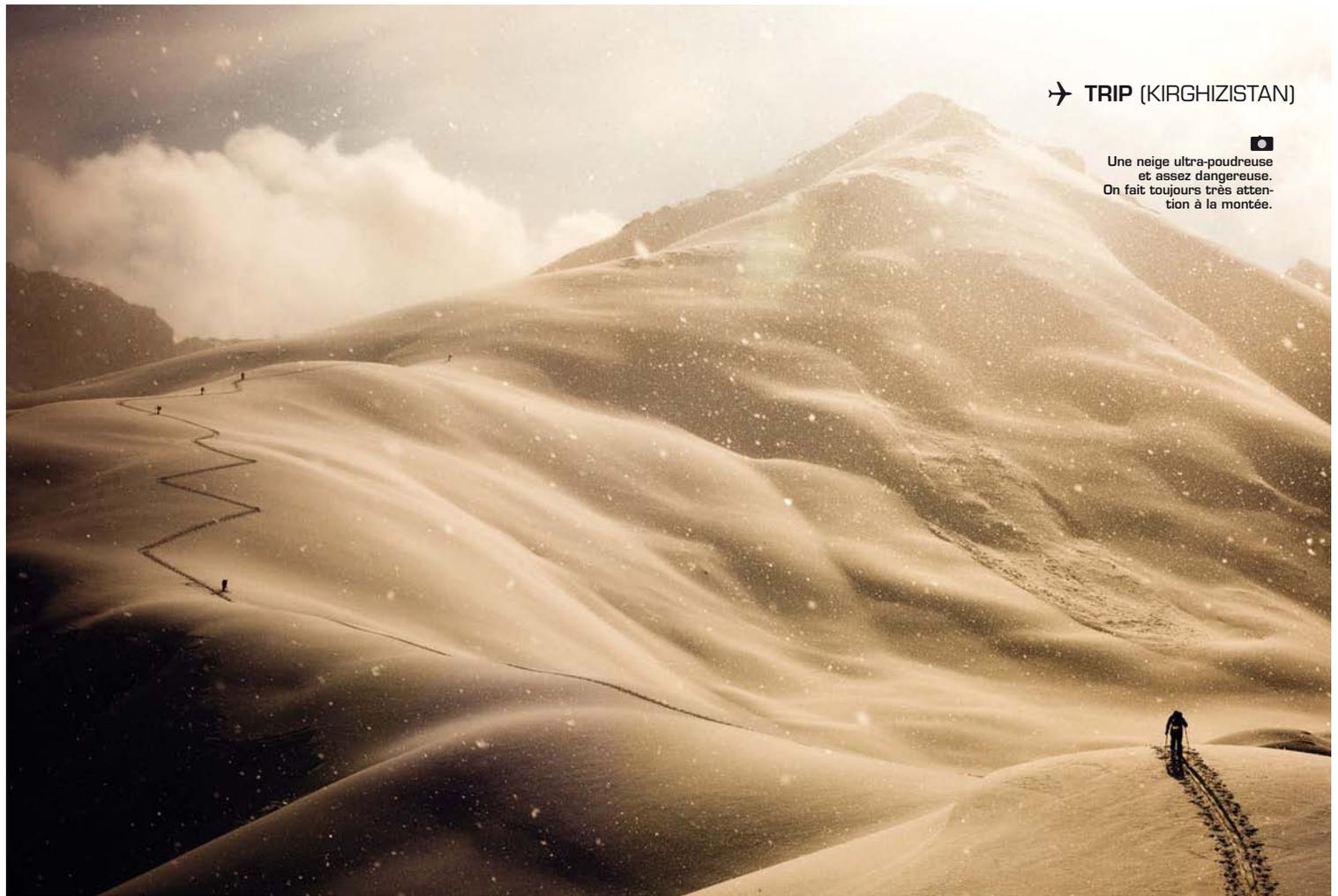
quotidienne dans une yourte. Et il s'est avéré que c'était parfaitement le cas. La forme circulaire de la yourte et le style de vie à l'intérieur influent sur l'interaction entre skieurs et allait avoir un impact subtil mais très profond sur l'expérience de ski vécue. Pour notre première saison, Ryan était arrivé tôt en novembre pour organiser les choses et commencer la construction de notre campement. Installé à Karakol dans la maison d'hôtes centenaire tenue par Yak Tours, il prévoyait d'y héberger ses clients. La construction avançait vite dans le jardin derrière la maison avec l'aide d'un ami venu de Bishkek, « Russian Dan ». La maison et son propriétaire, Valentin, pourraient écrire une page de l'histoire des migrations russes dans une époque que nous autres occidentaux connaissons bien mal. C'est grâce à lui que notre expérience des 40 tribus a pris une petite teinte russe. Avant la neige, ils ont démonté la plateforme, la yourte louée localement, et transporté tout ce dont ils auraient besoin pour affronter le très rude hiver Kirghiz jusqu'au village de Ischke Jergez, dans la maison familiale de Nurbek. Nurbek est le contact de Ryan dans le village, et comme tous les hommes du coin, il col-

lectionne avec frénésie le bois de chauffage, tout en prenant soin de ses animaux, son seul vrai travail en saison hivernale. Contrairement à la majorité des bûcherons d'hiver qui se déplacent à cheval, lui possède un énorme pick-up 4x4 de l'armée. Cet avantage mécanique n'est pas le seul à contribuer à l'intelligence logistique de Ryan : Nurbek a aussi une épouse, trois filles et une grange pour ses animaux derrière la maison qui peut faire un abri parfait pour les clients. Tout cela forme le cœur de l'expérience Kirghize des 40 tribus.

Quand j'arrivais à la fin janvier, Ryan et sa copine avaient déjà passé pas mal de temps dans la yourte, ils la connaissaient maintenant bien et avaient peaufiné son organisation. Les toilettes extérieures avaient été creusées, et le bois de chauffage rangé en tas bien propres. Après mes cinq heures de route depuis Bishkek, je les retrouvais à leur maison de Yak Tour à Karakol. Je fus tout de suite frappé par le choc de deux cultures très différentes de l'ère postcommuniste... sans parler des vues sur les montagnes de tous les côtés. Après une nuit chez Nurbek où j'ai pu apprécier le ragoût de mouton et le pain frais de sa femme, nous avons mis les peaux sur la piste forestière bien damée par le passage des chevaux des bûcherons. Deux heures plus tard, nous préparions du

Il y en a pour tous les goûts. Mike Hopkins dans les arbres de Poséidon.

📹
Une neige ultra-poudreuse
et assez dangereuse.
On fait toujours très atten-
tion à la montée.



thé dans la yourte, nos yeux apaisés par une vue extraordinaire et nos oreilles emplies de silence.

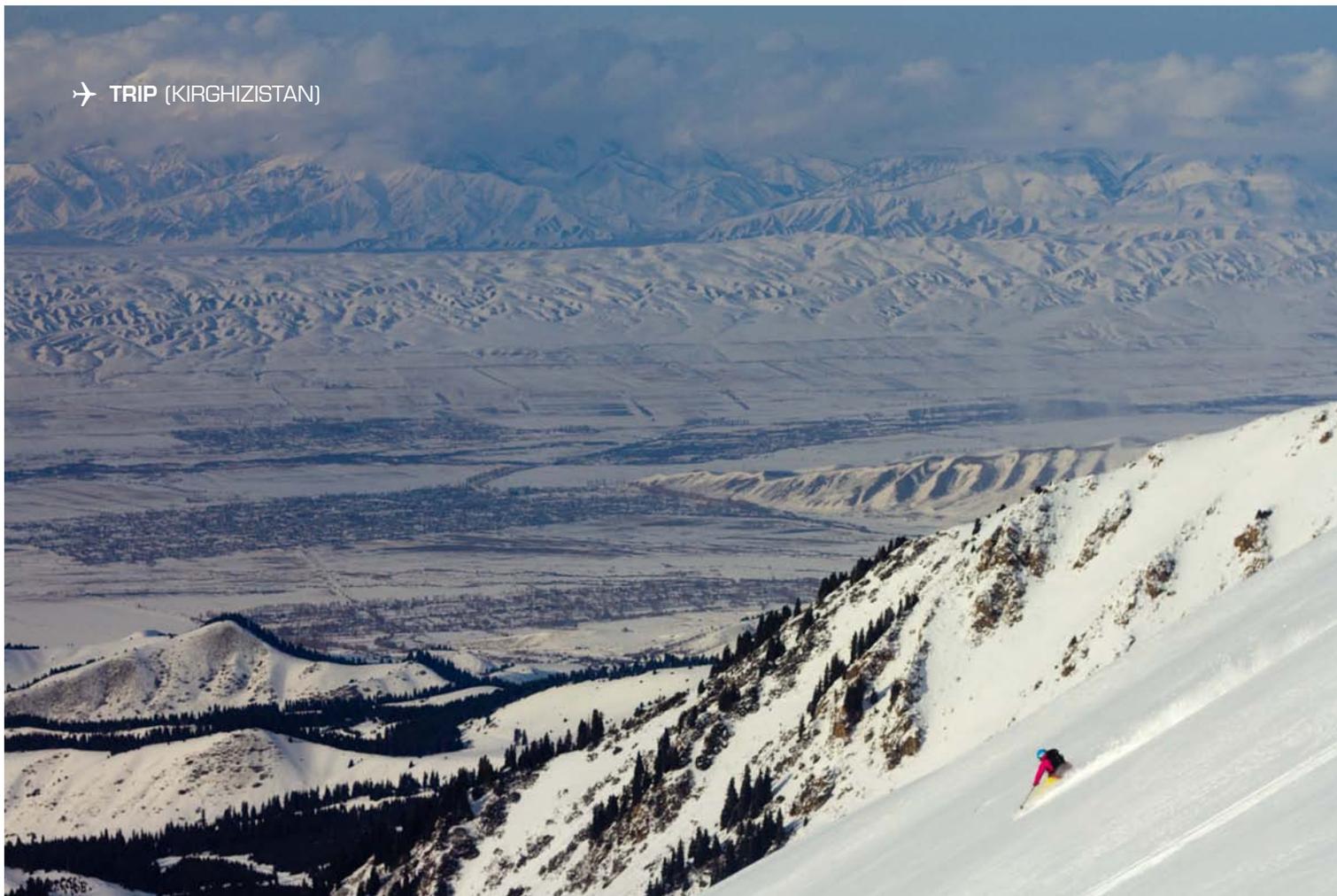
J'avais choisi un moment propice pour arriver sur place. Il n'y avait pas des tonnes de neige, c'était marée basse, et une tempête de vent avait complètement dénudé un côté de la montagne pour charger l'autre côté. Le lieu a beau être magique de par sa vue impressionnante quand on arrive à la yourte, je n'ai vraiment pu en apprécier le potentiel qu'en me rendant à ski bien au-dessus du campement. En suivant la crête, on a croisé des traces de loup dans la neige soufflée, entre les rochers et l'herbe. De là-haut, on pouvait voir des lignes impressionnantes, et une vue plus précise sur la chaîne des Tien Shan. Derrière, les sommets atteignaient les 5 000 mètres et encore plus loin vers le sud-est se profilaient les géants de 7 000 mètres. À partir de ce moment-là, la semaine fut consacrée à ouvrir de nouveaux runs et à développer des itinéraires qui pourraient servir pour différents types de clients dans différents types de conditions.

Il nous fut difficile de quitter la yourte pour aller chercher notre premier groupe de clients. C'était tellement bon de passer les soirées au coin du feu à jouer au Yatzee en buvant du thé aux baies avec du cognac jusqu'à ce que l'appel du sac de couchage se fasse irrésistible. Chaque matin, on se levait sous les traditionnelles pièces de bois entrecroisées au sommet de la yourte planté d'un drapeau national kirghize, et nous partions en chaussant nos skis devant la porte. La neige était très agréable, de la poudreuse froide qui restait bien protégée. C'était le timing parfait pour profiter du cycle magique skier, manger, dormir. Quand on skie dans un endroit très fréquenté, il y a tant de choses qui peuvent entrer en conflit avec la routine parfaite de joies simples que peut apporter le ski quotidien. Mais il était désormais temps de partager ces moments avec des clients, et de démarrer un vrai business.



La tempête est arrivée en même temps que notre groupe d'Anglais, timing idéal. Nous les avons acheminés jusqu'à Ischke Jergez dans la vieille ambulance soviétique 4x4 de Schumaker (un autre élément haut en couleur de l'expérience des 40 tribus) et les avons guidés jusqu'à notre yourte qui avait pris des couleurs plus hivernales. À notre grand désarroi et malgré les avertissements très clairs de Ryan, nos hôtes avaient emmené avec eux des skis de rando classique, tout fins et légers, pensant qu'ils étaient assez bons skieurs pour s'en remettre à ce type de matériel. Ils n'étaient pas du tout le

↑ 📹
Réveillez-vous et suivez
la lumière !



Cette deuxième saison vit aussi des chutes de neige considérables.

genre de personnes qu'on aurait cru capables de choisir des vacances de ski dans des conditions aussi rustiques, et cela allait nous permettre de vraiment tester l'intérêt de notre prestation. En plus de mettre de la magie dans les paysages, cette nouvelle neige avait considérablement accru le danger inhérent au manteau neigeux. La sous-couche instable était maintenant recouverte d'une neige aussi épaisse que légère. Il y en avait tellement que même dans les parties raides sous les arbres nos Anglais ne pouvaient rien faire d'autre que se mettre à cul et laisser aller tout droit et tout lentement. Avec mes skis fats et le snowboard de Ryan, nous n'avions pas de soucis et profitions au maximum des conditions, mais nous devons souvent orienter le groupe vers le côté sous le vent de la crête, où la neige soufflée était plus ferme. Et même s'ils n'étaient clairement pas en train de passer les meilleures journées de ski de leurs vies, nos hôtes étaient ravis de la vie confortable qui s'organisait dans la yourte. Et au final le gros investissement de Ryan pour ses seuls clients de la saison fut un véritable succès.

Ces deux premières semaines me laissèrent sur une grosse envie de revenir avec les bons clients dans ce genre de conditions pour

skier toutes les lignes incroyables que j'avais pu explorer. Heureusement l'année suivante, le bouche à oreille et les réseaux avaient marché et les mois de février et mars furent complètement bookés. La plupart des groupes se constituaient de skieurs pros avec des journalistes. On avait le réalisateur Anthony Bonello avec l'équipe canadienne des skieurs The North Face, Jack Wolfskin, le magazine allemand *Skiing*, et le magazine de snowboard anglais *White Lines*. Un cours d'entraînement sur les avalanches avait aussi été organisé sur place par l'association canadienne d'étude des avalanches, et des groupes avec guides autonomes avaient réservé des semaines supplémentaires en janvier et mars, dont un groupe de Kiwis qui avait pour projet de skier tout le long de la route de la soie. Ryan et ses 40 tribus étaient sur le chemin du succès.

Cette deuxième saison vit aussi des chutes de neige considérables. Cependant, ce pays éloigné de tout océan possède un manteau neigeux toujours très délicat à gérer. La plupart du temps, les très bonnes conditions en surface donnent une poudreuse soyeuse qui vole derrière le skieur. Mais dessous, c'est toujours sans fond et il est difficile de s'orienter et de skier en sécurité. Cette fois, j'avais pris des skis encore plus gros que la fois précédente, pour pouvoir faire la trace de-

📹 : ↑
Izzy Linch attaque la poudre au-dessus de la route de la soie.



Nous avons conçu les skis les plus avancés au monde

DPS est né il y a 10 ans avec l'objectif de concevoir le ski ultime enfin digne des vrais passionnés qui vivent Ski, sans autre considération. Pour y parvenir, nous avons introduit la première (et à ce jour encore exclusive) construction de ski PURE 100% carbone pré-imprégné. Nous avons lancé le premier ski pintail en 120mm du marché. Nous avons ramené du monde du snowboard à la fois le terme et le concept de rocker en créant le premier ski parabolique à cambre inversé. Aujourd'hui, nous franchissons un nouveau cap en lançant le Spoon. La fusion d'une technique de construction carbone à la pointe de la technologie aéronautique et de formes révolutionnaires a permis de créer une gamme de skis toujours en avance sur le reste du marché.

Et ce n'est que le début...

Venez découvrir et tester la gamme DPS : 26 et 27 janvier 2013 - Chamonix, 27 et 28 janvier 2013 - La Grave, 24 et 25 février 2013 - Montgenevre

Adrenadict
Immeuble La Croisette
La Foux D Allos 04260
France

Chalet Les Pelerins
596 Route des Pelerins
Chamonix 74400
France

Espace Montagne
252 Rue du Centre
Annecy 74330
France

GlissAttitude
17 Montée du Commandant de Robien
Marseille 13011
France

La Poudreuse
Chef Lieu
Val D'Isère 73150
France

Contacteur DPS Skis:
eric@dpskiskis.com

Riquet Sports
Address:
34 Route de Briançon
La Salle les Alpes
France

Sports Alpin
7 Place Edmond Desaillood
Chamonix 74400
France

Telemark Pyrenees
33 Rue de la Gare
Ax-Les-Thermes 03110
France



dps



C'était assez drôle de voir des skieurs pros réapprendre à skier dans cette neige.

vant les clients. À 135 mm au patin et full rocker, je pouvais faire face. Mais tous ceux qui essayaient de me relayer ne faisaient pas une douzaine de pas avant de me laisser la tête à nouveau. De plus, c'était assez drôle de voir des skieurs pros réapprendre à skier dans cette neige. Le premier virage finissait invariablement en roulade avant, et ils ne finissaient par s'y habituer que le deuxième ou troisième jour.

La yourte distillait sa magie habituelle. La nourriture que préparaient nos deux cuistots locaux ravissait les estomacs, et le feu dans le poêle nous gardait au chaud et au sec alors que dehors la température tombait sous les - 20 °C la nuit. Notre briefing de début de semaine et nos réunions quotidiennes se faisaient autour du poêle, dans cette configuration circulaire de la yourte qui permet un grand degré d'intimité et de communication à la fois. Chaque groupe découvrait rapidement la routine à l'intérieur, et appréciait ces détails qui font qu'on a plus de place, de confort et d'efficacité pour entrer et sortir de notre logis. À la fin de chaque semaine, on faisait un grand feu de joie à l'extérieur, et la boucle était bouclée.

Guider des skieurs professionnels comporte ses avantages et ses inconvénients. En général, ce sont des skieurs sérieux et techniques quelles que soient les conditions. Mais en même temps, ils sont là pour le boulot et faire de la rando du matin au soir n'est pas toujours possible quand il faut aussi tourner ou faire des photos. Le pire ce sont les soi-disant freerideurs qui préfèrent construire des kickers plutôt que d'explorer les environs. Mais grâce à eux, les mots et les images font le tour du monde, assez pour attirer des skieurs autotractés dans ce pays à la stabilité politique discrète et aux montagnes infinies. Pour couronner le tout, le Kirghizistan a levé ses contraintes de visa pour une quarantaine de pays, ce qui rend les choses encore plus faciles, et Ryan a obtenu un permis à long terme.

Pour ma part, une partie de la magie de cet endroit réside dans l'apprentissage de ses racines profondes, et dans la pratique d'une patience qui permet d'attendre que les conditions soient bonnes pour repartir skier. Il y a tellement de lignes incroyables qui attendent qu'une paire de ski les caresse pour la première fois

📹 : ↑
Mike Hopkins
sur le Tien Shan.

📹 : →
Ptor rend grâce
aux yourtes.

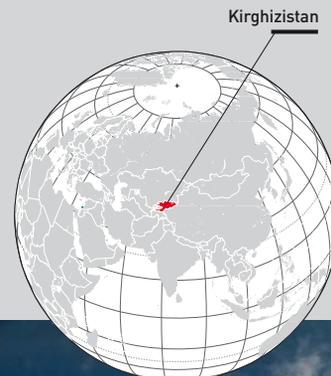
Guide pratique

- ❖ Le Kirghizistan (République kirghize) est un pays d'Asie Centrale, ancienne république de l'URSS.
- ❖ La capitale, Bichkek, se situe à 800 mètres d'altitude au nord du pays, à la frontière avec le Kazhakstan.
- ❖ Le pays est séparé en deux du nord-est au sud-est par des chaînes montagneuses avec des cols à plus de 2 700 mètres d'altitude.
- ❖ Superficie 198 500 km²
- ❖ 5,6 millions d'habitants (Kirghizes)
- ❖ monnaie : le Som (environ 60 soms pour 1 euro)

Y ALLER

Le plus simple de Paris ou Lyon voyager vers Bishkek *via* Istanbul sur Turkish Airlines, ou de Paris/Lyon *via* Moscou sur Aeroflot. 40 Tribes affrète une navette de 5 heures depuis l'aéroport jusqu'à Karakol.

<http://fortytribesbackcountry.com/>



© Ryan Koupal

tout autour de la yourte... Une autre partie de la magie réside dans la rencontre avec de nouveaux membres de la tribu de la glisse. Comme Manas, le héros d'un mythe national kirghize qui a uni les 40 tribus contre les Ouyghours au IX^e siècle, Ryan a réussi à créer un mouvement qui unit les glisses du monde aux habitants de ce pays montagneux sous le toit même qui symbolise cet esprit d'antan. Finalement, aujourd'hui dans la chaîne des Tien Shan au Kirghizistan, il y a un skieur qui a laissé l'empreinte d'une yourte dans un environnement unique.